

Correction : OB 1 - MEM 2 - VAGUE B - Sujet Mise en situation

Vous êtes étudiant en première année de santé. Une amie proche vous confie qu'elle prend régulièrement les anxiolytiques prescrits à sa mère afin de gérer son stress avant les examens. Elle vous explique qu'elle ne veut pas consulter de médecin, car elle craint que cela figure dans son dossier médical et nuise à son avenir professionnel. Elle vous demande de garder le secret et de ne rien dire à personne.

Que faites-vous face à une telle situation ?

I. Intro/contextualisation :

Personnage incarné Vous êtes étudiant(e) en première année de santé à Nice. Vous n'êtes pas professionnel(le) de santé, ce qui fixe clairement vos limites en termes de conseils médicaux que vous pouvez légitimement donner.

Deuxième personnage Il s'agit d'une amie proche, ce qui implique une relation de confiance forte et réciproque. Cette proximité est un atout pour intervenir, mais elle crée aussi une pression émotionnelle : elle vous demande explicitement de garder le secret, ce qui vous place dans une position délicate entre loyauté amicale et responsabilité.

La situation décrite Votre amie consomme régulièrement des anxiolytiques (benzodiazépines ou apparentés) prescrits à sa mère, donc sans ordonnance personnelle ni suivi médical. Elle

le fait pour gérer son stress avant les examens. Plusieurs éléments sont préoccupants :

- Les anxiolytiques sont des médicaments à prescription obligatoire, non anodins, pouvant entraîner une **dépendance physique et psychique**, des effets de sevrage, une somnolence, ou encore une baisse de la vigilance cognitive — ce qui est particulièrement contre-productif dans un contexte d'examens.
- Il s'agit d'un **usage détourné** d'une prescription établie pour une autre personne, ce qui est illégal.

Les enjeux de la situation Le cœur du problème est double : un risque sanitaire réel pour votre amie, et une demande de complicité passive (le secret) qui vous engage moralement. La situation interroge aussi la **circulation de fausses croyances** autour du dossier médical et de ses conséquences professionnelles, qui peut pousser des jeunes à s'automédiquer plutôt que de consulter.

II. Problématique + Réaction/réponse :

Mésusage du médicament : prise de médicament ne lui étant pas destiné

→ risque de surdosage (non connaissance des doses)

→ effets secondaires qui pourraient être évité

→ risque d'accoutumance

→ mère "privée" de son médicament

Désinformation : le fait de prendre des anxiolytiques ne figurera pas sur son dossier médical et ne nuira pas à son avenir professionnel

→ médecin/pharmacien soumis au secret professionnel

→ pas de dossier médical dans les métiers de santé (hormis vaccin)

→ la prise d'anxiolytique ou autres médicaments n'empêche pas d'exercer son métier (hormis arrêt fait par un médecin)

→ la prise d'anxiolytique en P1 ne restera qu'un antécédent médicamenteux si plus de prise au moment d'exercer

Éthique/conscience personnelle : dois je garder le secret ?
Dois-je prévenir quelqu'un ? Est ce que je risque de perdre la confiance de mon amie ?

→ urgence faible/gravité faible : prise ponctuelle (au moment des examens) != quotidienne

→ 1er temps : convaincre mon amie de consulter un médecin qui lui fera une ordonnance si nécessaire. Je peux lui proposer de l'aider à prendre rendez-vous et de l'accompagner si elle ne veut pas y aller seule.

→ 2ème temps : je préviens/je demande de l'aide/conseil à un adulte responsable qui pourrait l'accompagner dans ses démarches et la convaincre d'aller consulter

→ proposer un suivi psychologique en plus des traitements

→ lui montrer que je suis là pour elle si elle a besoin de soutien

Conclusion/ouverture :

- Cette situation met en lumière les dérives de **l'automédication** et le **poids des représentations sociales liées à la santé mentale**. Face au stress des études, l'usage de médicaments en automédication représente un danger pour la santé de l'étudiante.
- Il est crucial de **ne pas culpabiliser** cette amie, de l'accompagner sans jugement. De ce fait, on favorise un climat de **confiance** nécessaire pour qu'elle accepte une aide extérieure (médecin, psychologue ou autre).
- Ouverture : Cette situation soulève la question du bien-être des étudiants de manière générale, on peut alors se demander comment peut-on mieux les aider à gérer leur stress pour qu'ils n'aient plus peur de demander de l'aide et qu'ils ne se mettent pas en danger en se soignant tout seuls.